

LE CARNAVAL DES ANIMAUX

Camille Saint-Saëns

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON



PROGRAMME DE SALLE

SAMEDI 27 JANVIER 2024 - OPÉRA DE VICHY

Le Carnaval des animaux

Probablement l'œuvre la plus jouée et célèbre de Camille Saint-Saëns, *Le Carnaval des animaux* s'inscrit dans une tradition française de pastiche musical, et n'en finit pas de ravir les petits comme les grands.

Élodie Fondacci, bien connue des auditeurs de Radio Classique, accompagne les musiciens de l'Orchestre national de Lyon dans cette farce zoologique pleine d'esprit et d'autodérision.

Lions, kangourous, poissons dans leur aquarium, poules et coqs, ânes et oiseaux y côtoient d'autres animaux plus étranges, tels ces fossiles presque vivants ou ce pianiste ânonnant ses gammes. Les poèmes d'Élodie Fondacci, dont certains ont été écrits spécialement pour ce spectacle, sont autant d'histoires courtes, drôles et attendrissantes que Saint-Saëns lui-même aurait sans doute adorées. C'est tout un merveilleux bestiaire à redécouvrir en famille et le coffre à jouets s'y ajoutera dans la pittoresque symphonie attribuée à Leopold, le père de Mozart.

Leopold Mozart (attribué à)
Symphonie des jouets

Camille Saint-Saëns

Le Carnaval des animaux

Poèmes d'Élodie Fondacci

Jennifer Gilbert : direction musicale, violon

Élodie Fondacci : récitante

Pierre Thibout : piano

Pierre-Yves Hodique : piano

Orchestre national de Lyon

Durée : 1h

En partenariat avec



Programme musical

LEOPOLD MOZART (attribué à) (1719-1787)

SYMPHONIE DES JOUETS

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

LE CARNAVAL DES ANIMAUX

Poèmes d'Élodie Fondacci

I. Introduction et Marche royale du lion

II. Poules et Coqs

III. Hémiones (Animaux véloces)

IV. Tortues

V. L'Éléphant

VI. Kangourous

VII. Aquarium

VIII. Personnages à longues oreilles

IX. Le Coucou au fond des bois

X. Volière

XI. Pianistes

XII. Fossiles

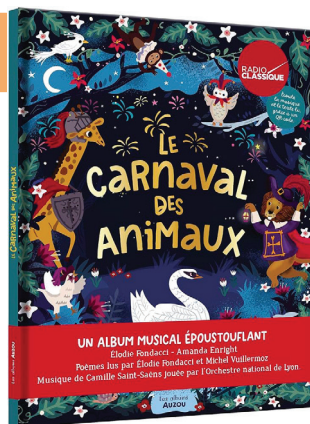
XIII. Le Cygne

XIV. Final

Livre musical

En janvier 2023, les musiciens de l'Orchestre national de Lyon enregistraient à l'Auditorium *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns en vue de créer un livre musical avec les éditions Auzou. Élodie Fondacci a prêté sa plume pour écrire les textes et sa voix aux côtés de Michel Vuillermoz pour les raconter.

Le livre musical est en vente à l'issue la représentation. Il fera l'objet d'une séance de dédicace par Élodie Fondacci.



Jennifer Gilbert

direction musicale et violon

Diplômée de la Juilliard School of Music de New York et du Curtis Institute of Music de Philadelphie, où elle a été l'élève de Jaime Laredo, Jennifer Gilbert est violon solo supersoliste à l'Orchestre national de Lyon depuis 1999. Elle mène par ailleurs une carrière internationale de soliste et de musicienne de chambre en Europe, aux États-Unis et au Japon. Elle a joué en musique de chambre avec Renaud Capuçon, Midori, Julia Fischer, Gautier Capuçon, Hélène Grimaud, Peter Serkin, Emanuel Ax, Leon Fleisher, Jean-Yves Thibaudet. Elle a été invitée comme violon

solo de l'Orchestre de chambre Mahler, de l'Orchestre du Capitole de Toulouse, de l'Orchestre symphonique de Galice et de l'orchestre de chambre Metamorphosen. En outre, elle est régulièrement violon solo et membre de l'Orchestre Saito Kinen, dirigé par Seiji Ozawa, et est professeur et directrice de MMCJ (stage d'orchestre et musique de chambre) à Yokohama (Japon). Parallèlement à ses études musicales, Jennifer Gilbert est Bachelor of Arts de l'université Harvard en littérature anglaise et américaine. Elle joue un violon Guadagnini de 1781.



Pierre Thibout

piano

Pierre Thibout est né en 1994. Après avoir commencé l'apprentissage du piano avec Élyette Weil, Carmen van Haaren et Christophe Dornignac, il est admis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 2011, où il entre dans les classes d'écriture (Fabien Waksman, Pierre Pincemaille, Thierry Escaich, Olivier Trachier), d'accompagnement (Reiko Hozu), de direction de chant (Erika Guiomar) et d'accompagnement vocal (Anne Le Bozec). Il étudie par ailleurs l'orchestration

et la direction d'orchestre, ainsi que la flûte traversière et les ondes Martenot. Musicien aux multiples facettes, il est à son aise dans le répertoire chambriste, le lied et la mélodie comme dans les grandes pages lyriques et symphoniques. Il accompagne à partir de 2014 la classe de direction d'orchestre du Conservatoire de Paris et collabore avec l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire et la Maîtrise de Radio France. Il est nommé en 2018 pianiste et accompagnateur de l'Orchestre national de Lyon.



Pierre-Yves Hodique

piano

Pierre-Yves Hodique obtient au Conservatoire de Paris (CNSMDP) les plus hautes récompenses en piano, musique de chambre et accompagnement vocal dans les classes de Jean-François Heisser, Claire Désert et Anne Le Bozec et remporte en 2011 le prix du Meilleur Pianiste accompagnateur lors du Concours international Tchaïkovski de violoncelle à Moscou.

Comptant parmi ses partenaires de musique de chambre Edgar Moreau, Aurélien Pascal, Alexandra Conunova, Thomas Lefort, Raphaëlle Moreau, Irène Duval, Adélaïde Ferrière, Nima Sarkechik ou encore le baryton Samuel Hasselhorn avec qui il a remporté en 2013 le prix de Lied au Concours international de chant-piano Nadia-et-Lili-Boulanger, il s'est notamment produit au Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg, à la Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus de Dortmund, à la Philharmonie de Cologne, à la Philharmonie de l'Elbe de Hambourg, au Musikverein et au Konzerthaus de Vienne, au KKL de Lucerne, au Barbican Centre et au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Palais

des Beaux-Arts de Bruxelles, au théâtre de Ferrare, au Fazioli Hall de Sacile, à la Société philharmonique de Bilbao, à l'Oji Hall de Tokyo, à la Folle Journée de Nantes, aux Flâneries musicales de Reims, au Festival de Radio France et Montpellier, aux festivals de Saint-Denis, de Nohant, du Périgord noir, à l'Opéra Grand Avignon, au Grand Théâtre de Provence (Aix-en-Provence), à l'Arsenal de Metz, à l'Auditorium du Louvre, à la Cité de la musique, à la Seine musicale et aux Musicales de Bagatelle (Paris)...

Pierre-Yves est lauréat de la Fondation d'entreprise Banque populaire, de la Yamaha Music Foundation of Europe, de la Fondation Meyer, de la Fondation de France.

Depuis septembre 2018, il enseigne le piano au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt. Il a enregistré pour le label Erato en duo avec le violoncelliste Edgar Moreau en 2014 (Diapason d'or découverte et Classique d'or RTL), pour le label Mirare en duo avec la violoniste Irène Duval en 2016 et en duo avec le violoniste Thomas Lefort en 2019.



Orchestre national de Lyon

Fort de 104 musiciens permanents, l'Orchestre national de Lyon (ONL) a pour directeur musical Nikolaj Szeps-Znaider depuis septembre 2020.

Héritier de la Société des Grands Concerts de Lyon, fondée en 1905 par Georges Martin Witkowski, l'ONL est devenu permanent en 1969, sous l'impulsion de l'adjoint à la Culture de la Ville de Lyon, Robert Proton de la Chapelle. Après Louis Frémaux (1969-1971), il a eu pour directeurs musicaux Serge Baudo (1971-1987), Emmanuel Krivine (1987-2000), David Robertson (2000-2004), Jun Märkl (2005-2011) et Leonard Slatkin (2011-2017), aujourd'hui directeur musical honoraire. L'ONL a le privilège de répéter et jouer dans une salle qui lui est dédiée, l'Auditorium de Lyon (2100 places).

L'ONL explore un vaste répertoire, du XVIII^e siècle à nos jours. La richesse de son répertoire se reflète dans une vaste discographie, notamment chez Naxos. Au-delà des concerts qu'il donne à l'Auditorium, l'ONL se produit dans les plus grandes salles mondiales. Premier orchestre symphonique européen à s'être produit en Chine, en 1979, il a joué dernièrement dans les principales métropoles d'Allemagne, de Chine, de Russie et d'Espagne.

L'Orchestre national de Lyon est un établissement de la Ville de Lyon, subventionné par l'État.

« La musique peut espérer s'exprimer pour elle-même et recouvrer son pouvoir de rencontrer chaque spectateur de manière unique. Une fois sur scène, nous pouvons ressentir pleinement la musique et la transmettre, la partager ».

Nikolaj SZEPS-ZNAIDER, directeur général

Élodie Fondacci

metresse et récitante

Sa maîtrise de Lettres et son diplôme de Science-Po en poche, Élodie Fondacci démarre sa carrière de journaliste à Radio Classique en tant que chroniqueuse culture pour la Matinale.

Sa passion pour les livres l'amènera à animer chaque dimanche une chronique dédiée aux sorties littéraires.

Décidée à faire partager son goût pour les belles histoires aux enfants (et aux grands qui le sont restés !), elle va raconter chaque soir pendant trois ans, *Des Histoires en Musique*. Cette émission a donné lieu à la création d'une collection de livres CD Gautier Languereau / Radio Classique.

Elle anime aujourd'hui des émissions musicales, et poursuit sa carrière de conteuse sur scène et sur les ondes.



Leopold Mozart

Né le 14 novembre 1719 à Augsbourg (aujourd'hui en Allemagne), Leopold Mozart est instruit par les jésuites à partir de 1727. En 1737, après le décès de son père, il étudie le droit et la théologie à Salzbourg (Autriche) chez les bénédictins mais est renvoyé de chez ces derniers pour un absentéisme trop fréquent. Il décide de s'orienter vers une carrière musicale.

En 1740, Leopold est accepté pour un poste vacant de musicien de la cour du Comte de Thurn-Valsassina und Taxis. C'est à cette période que le compositeur fait publier sa première composition, un ensemble de six sonates en trio. En 1743, il est engagé par le prince-archevêque de Salzbourg comme violoniste à la cour de sa chapelle. Il deviendra plus tard second Kapellmeister de cette chapelle.

Le 21 septembre 1747, il épouse Anna Maria Pertl, avec qui il a sept enfants, deux seulement survivent aux maladies infantiles : Maria Anna Mozart III et Wolfgang Amadeus Mozart. Leopold consacre ses qualités de pédagogue à l'éducation musicale de ses deux enfants. Les dons exceptionnels de son fils le décident à organiser des concerts à travers l'Europe pour exhiber ses enfants.

En 1756, année de naissance de Wolfgang Amadeus, Leopold écrit son Traité en vue d'une méthode fondamentale pour le violon (*Versuch einer gründlichen Violinschule*), une méthode de violon très importante, traduite dans toute l'Europe, notamment en français en 1770 et publiée par Boyer.

Leopold Mozart laisse environ 550 œuvres musicales, instrumentales et vocales, parfois marquées par une certaine originalité, notamment une *Sinfonia di caccia* (symphonie de chasse), avec coups de fusil et aboiement de chiens, une Promenade musicale en traîneau, avec des grelots et hennissements de cheval, une suite Mariage paysan avec des cris, sifflets et de la vielle à roue, un Divertimento militaire avec fifres, une *Sinfonia pastorale* pour Alphorn (cor des Alpes) et une *Sinfonia burlesca*. Il a aussi écrit des concertos pour trompettes et trombones.

Concernant la Symphonie des jouets, qui a longtemps été attribuée à Joseph Haydn avant qu'elle ne le soit à Leopold Mozart après la découverte d'un manuscrit de cette œuvre copiée de sa main, elle aurait en fait été composée par Edmund Angerer.

Symphonie des jouets

En 1757, Leopold rédige son curriculum vitae que Marpurg, théoricien de la musique, veut inclure dans ses Contributions historico-critiques à l'étude de la musique. Ce texte nous permet de découvrir une sorte de catalogue des œuvres de Leopold, à une époque où Wolfgang n'a encore qu'un an : Parmi les œuvres manuscrites les plus connues de Mozart, on note surtout : de nombreuses œuvres d'église, en contrepoint (...) et une foule de morceaux de musique pour la scène, des pantomimes, et notamment certaines pièces de circonstance, telles que : une musique militaire avec trompettes, timbales, tambours et fifres ajoutés aux instruments habituels ; une musique turque ; une musique pour un clavier d'acier ; enfin une « Course de traîneaux » pour cinq carillons ; sans compter les marches, les morceaux qu'on appelle « musique de nuit », et quelques centaines de menuets, danses d'opéra, et autres morceaux analogues.

Tout comme la Course de traîneaux du catalogue, la Symphonie des jouets de Leopold présente des caractéristiques musicales surprenantes : les instruments sont atypiques, imitant le chant du coucou, du rossignol, avec en plus une crécelle et un triangle. Les cordes frottées sont présentes, avec contrebasses, violoncelles, premiers et seconds violons, mais sans altos. Une trompette-jouet à une seule note intervient également, doublée par un tambour d'enfant. La tonalité très simple de do majeur occasionne très peu de surprises harmoniques : il s'agit avant tout d'une musique de divertissement, ou de circonstance.

FORME

symphonie en trois mouvements :
I. Allegro
II. Menuet
III. Allegro

INSTRUMENTS

Cordes : violons 1 et 2, violoncelles, contrebasses
Jouets musicaux : trompette à une note, tambour d'enfant, triangle, coucou, rossignol, crécelle-hochet

Camille Saint-Saëns

Le Carnaval des animaux

Camille Saint-Saëns, né à Paris en 1835, est d'abord un enfant prodige.

Élevé par sa mère et par sa tante, doté d'une santé fragile, Saint-Saëns donne son premier concert à la Salle Pleyel en 1846. Le jeune pianiste, à peine âgé de onze ans, y interprète un concerto de Mozart, pour lequel il avait composé sa propre cadence, et un concerto de Beethoven. L'admiration du public est renforcée par le fait que Saint-Saëns joue de mémoire, contrairement aux habitudes des interprètes de cette époque. Se signalant au public français par ce coup d'éclat, le jeune garçon entame ensuite des études musicales, mais aussi littéraires. Doté d'un esprit encyclopédique, Saint-Saëns entre en 1848 au Conservatoire de Paris, où il apprend l'orgue et la composition, mais il étudie également les lettres, les mathématiques, l'astronomie, la philosophie et l'histoire. Il pourra ainsi parler d'archéologie gréco-latine (Notes sur les décors de théâtre dans l'Antiquité romaine), consacrer un livre à l'astronomie (Problèmes et mystères), écrire des vers et des comédies (La Crampe de l'écrivain), ou rédiger un certain nombre de livres sur la musique (Harmonie et mélodie, Portraits et souvenirs, École buissonnière...).

Mais c'est bien la musique qui occupe la plus grande partie de son temps. S'il n'obtient pas le prix de Rome, il devient vite célèbre grâce à des œuvres de jeunesse comme la Symphonie *Urbs Roma* (1854) ou le Quintette pour piano opus 14 (1854). Fréquentant le Paris musical, il devient l'ami de Berlioz, de Gounod, de Rossini ou de Liszt : celui-ci, l'ayant entendu improviser sur l'orgue de l'église de la Madeleine, à Paris, le considérait comme le plus grand organiste du monde.

Il poursuit d'autre part sa carrière de compositeur et de pianiste, ce qui lui permet de devenir le musicien français le plus célèbre dans le monde. À côté de nombreuses pièces créées en France (comme son Septuor avec trompette en 1880 ou l'opéra *Henry VIII* en 1883), des œuvres importantes sont aussi créées à l'étranger : l'opéra *Samson et Dalila*, inspiré d'un épisode de la Bible, est joué pour la première fois à Weimar en 1877 ; la Symphonie n° 3 avec orgue est créée en 1886 à Londres. Saint-Saëns est particulièrement honoré en Angleterre, aux États-Unis et en Amérique du Sud. Il est tout aussi reconnu en France, où il cumule les distinctions honorifiques.

Le Carnaval des animaux

Le Carnaval des animaux est une suite pour ensemble instrumental de Camille Saint-Saëns composée en Autriche au début de 1886. L'œuvre est créée le 9 mars 1886 puis jouée le 2 avril 1886 en auditions privées à Paris, chez le violoncelliste Charles Lebouc et chez la cantatrice Pauline Viardot respectivement. Les premières auditions intégrales, publiques (posthumes), ont lieu le 25 et le 26 février 1922 sous la direction de Gabriel Pierné.

Saint-Saëns grandit sous l'influence des compositeurs romantiques tels que Berlioz, Mendelssohn ou encore Liszt. Il adopte le langage musical de son temps jusqu'à la guerre de 1870 qui le marque profondément et détermine de nouvelles orientations musicales. Guidé par un nationalisme ardent, il s'engage pour la défense de la musique française avec notamment la création de la Société Nationale de Musique. Se faisant désormais le partisan d'une tradition plus classique (celle de Rameau), il rejette tout type d'innovation que l'on peut entendre à l'époque chez Debussy ou Richard Strauss par exemple.

Saint-Saëns écrit dans tous les genres de la musique du XIXe siècle (des symphonies, concertos, poèmes symphoniques, musique de chambre, opéras...). Les facéties du Carnaval des animaux, ainsi que ses qualités festives et caricaturales associées à l'idée de carnaval, font donc figure d'exception dans l'œuvre très sérieuse du compositeur. La dérision et l'humour sont au cœur du discours musical mais Saint-Saëns donne néanmoins un caractère plus émouvant voire introspectif à certaines pièces.

COMPOSITION	février 1886 dans un petit village autrichien près de Vienne
CRÉATION	9 mars 1886 à l'occasion du Mardi gras, à Paris, chez le violoncelliste Charles Joseph Lebouc
FORME	Introduction et Marche royale du Lion Poules et Coqs Hémiones Tortues Éléphants Kangourous Aquarium Personnages à longues oreilles Le coucou au fond des bois Volière Pianistes Fossiles Le Cygne Final
INSTRUMENTS	1 flûte (également piccolo), 1 clarinette, 1 xylophone, 2 pianos, 1 célesta (ou bien 1 glockenspiel), 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse

Prochainement à Vichy Culture



OPÉRA

LA ESMERALDA

Louise Bertin, Victor Hugo

Vendredi 2 février 2024 | 20h

Opéra de Vichy



THÉÂTRE

UNE IDÉE GÉNIALE

Sebastien Castro

Dimanche 4 février 2024 | 15h

Opéra de Vichy



THÉÂTRE MUSICAL

LE BLUES DU PERROQUET

Les Variétés Lyriques

Vendredi 9 février 2024 | 20h

Centre Culturel de Vichy



THÉÂTRE

LE JOUR DU KIWI

Laetitia Colombani

Dimanche 11 février 2024 | 15h

Opéra de Vichy

WWW.OPERA-VICHY.COM

Renseignements / Réservations : 15 rue Maréchal Foch - 03200 Vichy

+33 (0)4 70 30 50 30 - billetterie@vichyculture.fr